

Allocution de Son Excellence Monsieur Abdallah Said Sarouma
Ministre de l'Aménagement, du Territoire, de l'Urbanisme, chargé
des Affaires Foncières et des Transports Terrestres, Représentant
du Chef de l'Etat SEM AZALI Assoumani

A l'occasion de la cérémonie d'ouverture de la
Retraire Ministérielle de la Commission de l'Océan Indien

Moroni, le 02-03 aout 2019

**Excellence Monsieur le Vice-président de la République
des Seychelles et Président en exercice de la
Commission de l'Océan Indien,**

Messieurs les Ministres,

**Monsieur le Secrétaire Général de la Commission de
l'Océan Indien,**

**Mesdames et Messieurs, les Ambassadeurs et
Représentants les Organisations internationales**

**Mesdames et Messieurs les Officiers Permanent de
Liaison,**

**Mesdames et Messieurs les Représentants des
administrations en vos rangs et qualités,**

Honorable Assistance,

Mesdames et Messieurs,

L'honneur m'échoit d'être désigné par le Président de l'Union des Comores, Son Excellence Monsieur Azali Assoumani, pour le représenter à cette cérémonie d'ouverture de la Retraite sur l'avenir de la Commission de l'Océan Indien, notre Organisation commune.

C'est donc l'occasion pour moi de vous faire lecture du message que le Président Azali aurait bien aimé livrer lui-même. Néanmoins, pour des raisons de calendrier, il n'a pas pu être présent.

Je cite :

« Il m'est très agréable de vous souhaiter à toutes et tous, chefs des délégations et distingués participants à cette retraite, en vos rangs et qualités, une chaleureuse bienvenue chez vos frères et sœurs de l'Union des Comores. Votre présence, ici, honore votre pays frère et témoigne en même temps de l'intérêt que nous portons tous à l'avenir de notre Organisation.

En effet, 34 ans après sa création, la Commission de l'Océan Indien, à l'instar de toute Organisation, a besoin d'un souffle nouveau, pour insuffler une dynamique d'évolution, dans ses orientations stratégiques ; elle doit être, plus que jamais, à la hauteur des attentes de nos pays respectifs, aujourd'hui préoccupés par tout ce que nous apporte un monde nouveau, un monde multipolaire, un monde où les peuples ont davantage besoin, de s'unir, de se solidariser et de s'armer, pour faire face aux défis et aux enjeux multiples de notre époque.

La COI est aujourd'hui à la croisée des chemins et à un tournant crucial de son existence. Nos approches, parfois différentes et nos facteurs de divergence, sommes toutes naturels, doivent aujourd'hui céder le pas aux points qui nous rassemblent, pour que nous puissions, dans le destin commun qui est le nôtre, envisager avec optimisme, notre avenir et celui des futures générations, qui s'écrit ici, dans l'Océan Indien.

Dans cette région, où nous vivons au quotidien, les réalités du changement climatique et où nous jouons notre survie, c'est ensemble que nous pourrons relever les défis qui assaillent chacun de nos pays.

Outre ce défi du changement climatique, le trafic de drogues et des armes et toutes autres formes de criminalité organisée, constituent une menace pour nos jeunes et nos familles et une entrave au développement économique et social de notre région.

Aussi, dans l'Océan Indien, la sécurité maritime, la sécurité alimentaire et des approvisionnements, la sécurité sanitaire, sont des combats que nous

Excellence

Mesdames et Messieurs,

Nous connaissons tous , en effet, tout ce qui caractérise les Etats archipels, avec leurs difficultés réelles, telles que l'éloignement des continents et des grands centres de décisions, leur exposition, aux aléas de la nature, aux risques de déversement des hydrocarbures et de traites humaines, et au pillage des ressources.

Notre vigilance face aux fléaux est d'autant plus essentielle que nos pays présentent une particularité, dans leur vulnérabilité, et une situation qui appelle à une attention particulière de la part de nous-mêmes et de celle des pays amis et partenaires.

Sans parler de la grande île sœur de Madagascar qui échappe à la particularité d'un Petit Pays Insulaire, mais qui partage les mêmes préoccupations que nous, les autres pays de la COI ont de cela en commun, qu'ils appartiennent au groupe des Petits Etats Insulaires, qui requièrent une grande attention, car leur survie est

grandement liée, plus que tout autre pays, aux variations climatiques et environnementales en général, devenues de nos jours le lot quotidien et, de plus en plus, imprévisibles.

Néanmoins, cet état de fait ne devrait pas être vu comme une faiblesse, car notre volonté commune de prendre en charge notre destin constitue une force qui transcende nos limites, **une force** confortée par nos liens de sang, de culture, de langue, et de civilisation.

Aussi, est-il besoin de rappeler, Honorable assistance, les interrogations que nous devons nous faire, dans cet engagement commun et affiché, de porter un regard nouveau vers la COI ?

Excellence

Mesdames et Messieurs

En trente-cinq ans, la COI a accompli un excellent travail. Toutefois, au fur et à mesure qu'elle se développait, élargissait son champ d'activités, diversifiait ses partenaires, accueillait des observateurs, la nécessité d'un engagement collectif plus fort se faisait sentir.

Aujourd'hui, nous ne pouvons pas nous contenter d'admirer ce passé, aussi rayonnant qu'il soit. Nous devons sortir des tranchées et faire bouger les lignes, comme le préconisait déjà le président Abdou DIOUF dans son rapport de février 2017 sur l'évolution de notre Organisation, qui invitait à construire un grand ensemble régional.

Cela relève d'abord de la responsabilité des dirigeants de nos pays qui doivent s'impliquer davantage dans la modernisation de la COI. Ainsi, la structure institutionnelle de la COI doit associer au plus haut niveau de sa direction, les dirigeants de nos pays.

Nos rencontres ne doivent plus se résumer à des échanges de quelques heures, suivies d'une Déclaration sans aucune valeur juridique, tous les quatre ou cinq ans au gré de la conjoncture pour ne pas dire du hasard.

Excellence
Mesdames et Messieurs

Si nous nous retrouvons tous ici, c'est certainement parce que la nécessité s'est fait sentir et devient un impératif, pour notre Organisation commune, de nous approprier à notre tour, la démarche des réformes, en vue de la rendre plus à même à répondre aux attentes de nos peuples, à l'instar d'autres Organisations, à l'échelle régionale, continentale ou même universelle.

Cette évolution de notre Organisation régionale ne modifiera en rien le droit inaliénable de chaque Etat dont le mien, à revendiquer l'effectivité de sa souveraineté et de son intégrité territoriale.

Honorable assistance
Mesdames et Messieurs

J'ai la conviction que la solidarité, basée sur les principes fondamentaux du droit international, nous permet d'être encore plus forts et encore plus écoutés. Pour

ce faire, la solidarité effective, dans un contexte mondial, où les groupements se forment et se soudent, pour la défense des intérêts des uns et des autres, devra être la source d'où nous puisons nos forces, pour faire face aux enjeux de toute nature.

Il en est de même du partage des expériences, du rapprochement de nos peuples respectifs, notamment en assurant les conditions qui garantiront une véritable liberté de circulation des personnes et des biens, une connectivité aérienne, maritime et numérique assurée et pérenne, dans la perspective d'une intégration réussie et dont nos pays sont, malheureusement, encore aujourd'hui, à la recherche.

Il est également important d'assurer la préservation des caractéristiques de nos archipels, en mobilisant les efforts nécessaires au développement des énergies propres, pour la promotion d'un tourisme écologique, en vue d'une intégration politique et économique régionale réussie.

D'autre part, l'ouverture de la COI au monde et son élargissement sont évidemment souhaitables. Mais ceci devra se faire, sans nuire à l'équilibre et à l'homogénéité qui caractérisent l'Organisation dans ses fondements institutionnels, dans sa particularité insulaire et dans son appartenance à la fois à l'Océan Indien et à l'Afrique.

En Outre, dans cette quête d'ouverture, nous pourrions mettre à profit certains atouts majeurs de nos Etats.

L'Union des Comores, en ce qui la concerne, de par son appartenance à plusieurs Organisations, régionales et continentales, se trouve en bonne position pour porter le flambeau de notre Organisation auprès desdites Institutions, dans la perspective de développement de partenariats stratégiques avec ces dernières.

Excellences

Mesdames et Messieurs

Les défis multiples auxquels nous devons faire face exigent des réponses nouvelles sur la base d'orientations claires et concertées. Il conviendra de ce fait de renforcer le Secrétariat et consolider ses mécanismes de suivi, de limiter la multiplication des Instances décisionnelles, et de promouvoir la complémentarité en nouant des partenariats avec les autres organisations comme le COMESA et la SADEC.

Je salue l'engagement de nos partenaires, en particulier l'Union Européenne, au service d'une Organisation qui deviendra certainement encore plus exigeante, de par les missions que lui assigneront ces nouvelles réflexions que vous menez durant ces trois jours.

Je rends hommage au Conseil des Ministres des Affaires Etrangères de la COI pour cette initiative importante ; les conclusions issues de nos travaux permettront de rendre notre Institution plus moderne dans

son fonctionnement, avec des résultats qui seront une réponse appropriée aux divers enjeux de notre époque.

Je suis confiant que vos réflexions aboutiront à une convergence de vues, sur ce que devra être la COI de demain, du point de vue de son organisation, de ses Etats membres, de ses missions et des attentes de nos peuples.

Je remercie le Secrétaire Général de la Commission de l'Océan Indien, Son Excellence Monsieur Hamada M'madi, et toutes les instances de notre Organisation, ainsi que les diverses équipes nationales de la COI, pour le dévouement au service de celle-ci et pour la mobilisation en vue du succès de cette rencontre.

Je souhaite, Excellences, Mesdames et Messieurs, pleins succès à vos travaux.

Vive la Commission de l'Océan Indien.

Je vous remercie de votre aimable attention. Fin de citation. »

Je vous remercie.

